

21

Dossier de presse

Galerie Lee

SOVAN PHILONG
IN THE CITY BY NIGHT
Une proposition de Christian Caujolle

26 avril - 19 mai 2018

01

STRANGE

In the city by night
2015

IN THE CITY BY NIGHT

La ville cambodgienne, quelles que soient les envies de développement et de « modernité » en référence aux grandes capitales asiatiques n'a rien à voir avec ces mégapoles. Des villes moyennes comme Battambang conservent leur ambiance de petites agglomérations marquées par une ambiance provinciale, héritée du temps du protectorat et ont conservé bien des traces d'architecture coloniale. Ce qui est aussi le cas de Siem Reap dès que l'on fait abstraction de la construction effrénée des équipements touristiques.

En dehors de quelques zones fréquentées par les étrangers de passage, dès la tombée, l'éclairage est chiche, voire inexistant. Il en est de même à Phnom Penh, la capitale. Malgré ses plus de deux millions d'habitants, la ville, en dehors de ses grands axes est plongée dans le noir après la tombée de la nuit, vers dix-huit heures. L'ancien « Paris de l'Indochine », qui glorifie désormais des buildings construits sans aucun plan d'urbanisation, conserve encore jusque dans des dédales de ruelles qui continuent à s'apparenter à des villages dans la grande ville, bien des aspects de son rythme de vie. Un million de deux roues de faible cylindrée sillonnent la seule capitale et se massent en grappes impressionnantes devant les voitures à chaque feu rouge.

9 PM
In the city by night
2010



En 2010, Philong Sovann suivit un stage qu'Antoine d'Agata donnait dans le cadre du Angkor Photo Festival de Siem Reap. Mais que photographier dans cette ville entièrement dédiée au commerce et au tourisme ? Comment échapper à l'architecture et éviter l'amas de visiteurs entraînés par leurs guides ? En évitant la journée, tout d'abord. En allant à la rencontre de ceux que l'on ne voit jamais, qui vivent et travaillent là dans l'ombre, à tous les sens du terme. De cette décision radicale et d'une constatation simple est née une série qui apporte une pierre originale à l'un des thèmes les plus abordés par la photographie au cours du dernier quart de siècle : l'image de la ville.

À Siem Reap, alors qu'il cherchait à définir comment il allait traiter de la nuit, Philong Sovan découvrit que le phare de sa moto accrochait dans le noir des scènes de rue qu'il ne soupçonnait pas. Il sut très vite que ces « apparitions » seraient son sujet et décida d'éclairer avec le phare de sa moto ce qu'il voulait photographier. Avec humour, il se compare parfois au chasseur qui attrape le lapin dans le faisceau lumineux. Et il faut avouer que les prises de vue, la moto sur sa béquille, l'appareil sur son trépied, après un dernier réglage de l'intensité des gaz pour contrôler l'éclairage, ne manquent pas de pittoresque.

TWO SISTERS
In the city by night
2010



In the City by night, avec sa singularité de contenu et de forme, s'inscrit assez logiquement dans le parcours d'un photographe fou de lumière, passionné par le documentaire, le témoignage, les questions sociales pour lesquelles il recherche des esthétiques non conventionnelles. Il comprit très vite durant son expérience dans la presse quotidienne que la couverture rapide de l'actualité était trop éphémère et superficielle, et il développa, sans savoir qu'il s'agissait là d'une démarche courante, des « projets personnels ». Tous basés sur une appréhension de la lumière.

Le mystère est également à l'œuvre dans l'exploration de la ville tendue entre volonté documentaire et effet fictionnel produit par l'éclairage. Ici, nous reconnaissons dans l'ajout d'une lumière focalisée, une dimension cinématographique qui insuffle une dimension irréelle aux scènes qu'elle fixe plus qu'elle les fige, et sert de révélateur.



Nous découvrons ainsi toute une population invisible pour des portraits toujours marqués par le contexte qui leur confère une valeur symbolique. Il faut situer cette complexe galerie de portraits dans les récents développements de la représentation de la ville. La grande majorité des approches récentes de la ville, préoccupée par les enjeux d'organisation de l'espace, a minimisé, jusqu'à les faire disparaître le plus souvent, ceux qui y vivent. Ce n'est pas le moindre mérite de Philong Sovan que de les replacer au centre de son propos et de les inscrire dans la complexité de la cité à un moment charnière de son histoire et de son développement.

Mises en scène et réalistes, documentaires et absolument fabriquées ses photographies n'aspirent à aucune « vérité ». Elles reflètent les questions que se pose aujourd'hui un jeune cambodgien sur les villes de son pays dont la transformation si rapide l'oblige à la fois à s'interroger sur son sens et à garder trace de ce qui est encore.

FLOODED
In the city by night
2015

Biographie

Né en 1986 à Prek Dach , village de la province de Kandal à 75 km de Phnom Penh dans une famille très modeste, Philong Sovan est envoyé chez un de ses oncles à Phnom Penh afin de poursuivre des études. Après ses études secondaires, qu'il termine en 2000, il entre à la National University of Management (NUM) d'où il sort diplômé en Technologies de l'Information en 2005. Comme la plupart de ses camarades, il exerce des petits métiers afin de payer ses études.

De 2004 à 2008, il est responsable du département vidéo du Catholic Social Communication (CSC) où il pratique essentiellement le montage. Il découvre la photographie lorsque l'on lui demande de réaliser quelques images pour l'un des magazines publiés par ce centre qui édite du matériel pour l'église catholique dans toute la région. Enthousiasmé, il se rapproche de Mak Remissa, le plus brillant des photographes cambodgiens d'alors qui lui donne des conseils techniques et un minimum de conseils professionnels.

Après avoir couvert pour le Centre Culturel Français la première édition du festival Photo Phnom Penh en 2008, il est embauché dans le staff du photographes du quotidien The Phnom Penh Post où il restera jusqu'en 2011, couvrant l'actualité mais travaillant également à la réorganisation des archives numériques et participant avec les éditeurs, entre autres en ce qui concerne les couvertures, à la définition d'une politique visuelle pour la photographie.

Il suit deux des stages du Angkor Photo Workshops à Siem Reap, d'abord avec Jake Picone, Stephen Dupont et Tim Page, puis avec Antoine d'Agata

Il suit en 2009 les enseignements du Studio Images, structure de formation créée au sein du Centre Culturel Français (devenu aujourd'hui Institut Français du Cambodge) dont il deviendra l'enseignant et animateur principal de 2010 à 2015. Grâce à une bourse de l'Ambassade de France au Cambodge il suit une année d'études à l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière en 2012-2013 (première et deuxième année).

Cette expérience, qui lui permet à la fois de pratiquer la photographie argentique, de connaître différents festivals (Images Singulières à Sète, rencontres d'Arles) et de fréquenter musées et galeries a été déterminante. Elle l'a conforté dans sa volonté de privilégier, à côté de travaux commerciaux de commande, ses projets personnels qu'il développe sous forme de séries thématiques.

Il a exposé au festival Photo Phnom Penh en 2009, 2010 et 2013, à la Biennale Photoquai du Musée du Quai Branly à Paris en 2011, à l'Hôtel de la Paix de Siem Reap la même année, à l'Institute of Contemporary Arts de Singapour en 2012 ainsi que, la même année, au World Event Young Artist Festival de Nottingham en Grande Bretagne, dans le cadre du projet « Ma Samaritaine 2013 », dont il est le lauréat et au Getxphoto festival en Espagne en 2015.

Vice-Président de Photo Phnom Penh Association qui organise le festival éponyme, il en est un des acteurs essentiels.

Ses travaux ont été publiés dans *The Phnom Penh Post* (Cambodge), *GLOBE magazine* (Cambodge), *Le Monde Magazine* (France), *Internazionale* (Italie), *Missions Étrangères* (Canada), *Report Without Border* (France), *De L'air* (France), *L'Express Styles* (France), *L'Oeil* (France), *Revue Noire* (France), *IMAGES Magazine* (France), *PUNCTUM* (Inde), *AZART* (France).

06

A propos de...

La galerie Lee

La galerie Lee a ouvert son espace d'exposition en 1995, en plein cœur du quartier de Saint-Germain-des-Prés, 9 rue Visconti, Paris 6ème.

Dirigée par Lysath Loeuk d'origine Cambodgienne, la galerie expose de nombreux artistes du continent asiatique venant notamment de Taiwan, du Japon, de Corée du Sud et de Chine.

En 2002 Lyvann Loeuk, son fils, reprend la direction artistique et la communication de la galerie. Ensemble, ils décident alors d'axer leur programmation sur la scène artistique cambodgienne contemporaine, actuellement en pleine expansion mais encore peu représentée en France.

Les artistes Cambodgiens montrent un extraordinaire dynamisme et s'expriment à l'aide de tous les média contemporains disponibles : peinture, performance, installation, dessin, photographie et sculpture.

La Galerie Lee a exposé des dessins de Yim Maline en avril 2017, des peintures de Theanly Chov en octobre 2017, deux artistes majeurs de cette nouvelle vague cambodgienne et présentera le travail du photographe Sovan Philong en mai 2018.

En 2018, enthousiasmés par la diversité et la qualité de cette scène émergente, Lyvann Loeuk et Yves Zlotowski s'associent pour créer une nouvelle galerie au Cambodge. Celle-ci se situera dans la ville de Siem Reap, fameuse pour les temples d'Angkor, et se donne pour ambition de devenir le lieu majeur d'exposition de l'art contemporain khmer.



SOVAN PHILONG

IN THE CITY BY NIGHT

26 AVRIL > 19 MAI 2018

En partenariat avec :

**Central
DUPON**
Images



In the city by night

Exposition partenaire du festival Cambodge, d'hier à aujourd'hui.

Pour découvrir l'ensemble de la programmation :

www.seasonofcambodia.org/paris

Une proposition de Christian CAUJOLLE

(Visuels HD à disposition de la presse)

Contact : Khenory Sok

sok.khenory@gmail.com - 06 34 42 40 90

Galerie Lee

9, rue Visconti 75006 Paris - 01 43 25 14 98

leegalerie@gmail.com / www.galerielee.com

mardi au samedi -> 10h -13h / 14h - 18h30

lundi uniquement sur rendez-vous

Métro : Saint Germain des Prés